

Les Rencontres nationales

de La Mission Ouvrière

2025



Fiches de préparation

Sommaire

Préambule

Fiche 1 : Prendre un temps de relecture

Fiche 2 : Mise place d'une équipe

Fiche 3 : Elaborer un programme

Fiche 4 : Oser inviter

Fiche 5 : Communiquer

Fiche 6 : Temps de reprise



En 2015, la Mission Ouvrière a vécu une rencontre nationale à Lourdes.
avec pour thème « Elargis l'espace de ta tente ! »

Cette phrase du prophète Isaïe nous invitait à vérifier notre enracinement tout en étant un appel à l'élargissement...

« ... Voilà qu'Isaïe nous invite aujourd'hui encore à sortir de nous-mêmes, à aller au devant des autres, à dresser une tente ouverte à toutes et tous, comme un espace de dialogue, de réconfort et de fraternité. Dieu n'a-t-il pas choisi ce qui est faible dans le monde pour confondre la force ? ... »

« Aller aux périphéries », c'est aller là où vivent les femmes et les hommes, dans leurs usines et bureaux, dans les quartiers et lieux de vie.

C'est là que, dans les contraintes du quotidien, se forment les consciences et les cœurs.

C'est là qu'il nous faut élargir notre tente, celle de tous les croyants, celle pour toute l'humanité.

Tout au long de l'année 2025, nous voudrions vivre non pas un « grand rassemblement » mais **des rencontres entre Missions Ouvrières**, avec souplesse et à la mesure de ce que l'on est localement !

Saint Paul évoque très souvent l'hospitalité à exercer par les chrétiens comme le Christ le ferait :

*« Accueillez-vous donc les uns les autres,
comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. »*

(Rm 15, 7)

Nous souhaitons que ces fiches soient une aide à la mise en place de ces rencontres pour oser proposer et vivre un temps d'enrichissement car la Mission Ouvrière c'est bien « des liens et des lieux » !

Prendre un temps de relecture

Fiche 1

10 ans après la rencontre nationale de la mission ouvrière de 2015

Profitions de ces Rencontres nationales pour regarder l'évolution de nos Missions Ouvrières Locales ou de la Mission Ouvrière de notre diocèse. Et dans un premier temps rappelons-nous des orientations de la rencontre nationale de 2015 qui avait pour thème :

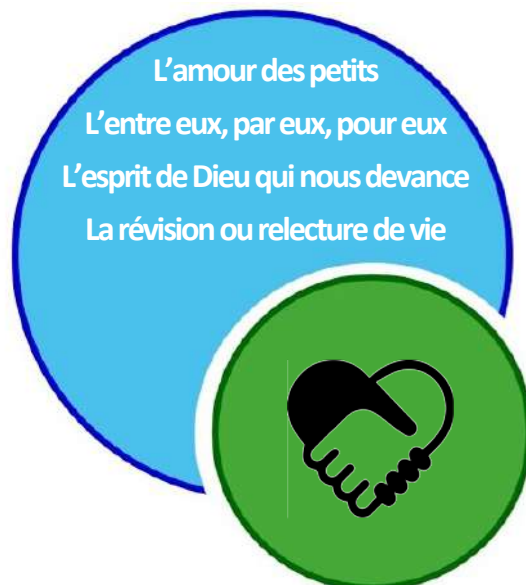
« *Elargis l'espace de ta tente* » (Is 54,2).

Ce rassemblement a été suivi ensuite de rencontres diocésaines intitulées "Fête ensemble" à l'occasion des 60 ans de la mission ouvrière.

1- Un petit retour en arrière



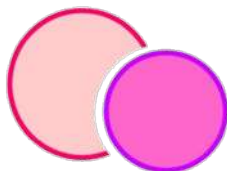
Cette rencontre nationale de Lourdes a été l'occasion, tout d'abord, de regarder quels étaient **nos fondamentaux** à savoir :



Ensuite, nous avons fait le point **des nouveaux défis** qui se présentaient à nous :



Au niveau social : La difficulté grandissante de « Faire peuple », Le réveil du racisme et de la xénophobie, les plus démunis considérés comme des assistés et non comme des compagnons de route.



Dans notre vie d'Eglise : La place de la Parole de Dieu dans nos lieux de partages, une relecture de la vie qui se limite souvent à un exposé des faits et un témoignage trop limité au sein de notre Eglise et dans la société.

Et enfin nous avons fait le point de **nos fragilités et de nos enfermements** :

« *Nous sommes les seuls à faire ce que nous faisons.* »

« *Nous sommes les mal aimés.* »

« *Nous avons toujours fait comme cela.* »

A partir de ces constats, des orientations ont été définies :



Être témoins et acteurs de la construction du Royaume :

- En écoutant le cri des petits, des oubliés.
- En admirant et en recevant leurs richesses et leurs attentes.
- En nous engageant ensemble pour la dignité de tout être humain.



Bien enracinés dans nos lieux de vie, partager la joie de croire :

- Dans nos lieux de travail en donnant du sens au travail lui-même dans un contexte difficile, en portant de l'attention et en agissant avec tous ceux et celles qui agissent pour la justice et la dignité de l'être humain.
- Dans nos lieux d'habitation, en nous rendant présents et visibles et en annonçant avec d'autres la Bonne Nouvelle du Christ.
- Et au cœur des événements, agir, écouter, accompagner, soutenir, prier et témoigner de façon active ou discrète.



Lire les écritures saintes :

- En entendant une parole qui interroge, console, dynamise...
- En acceptant de sortir de nos points de vue...
- En cherchant à adopter le regard du Christ....
- En nous exposant à laisser Dieu entrer dans nos vies.....



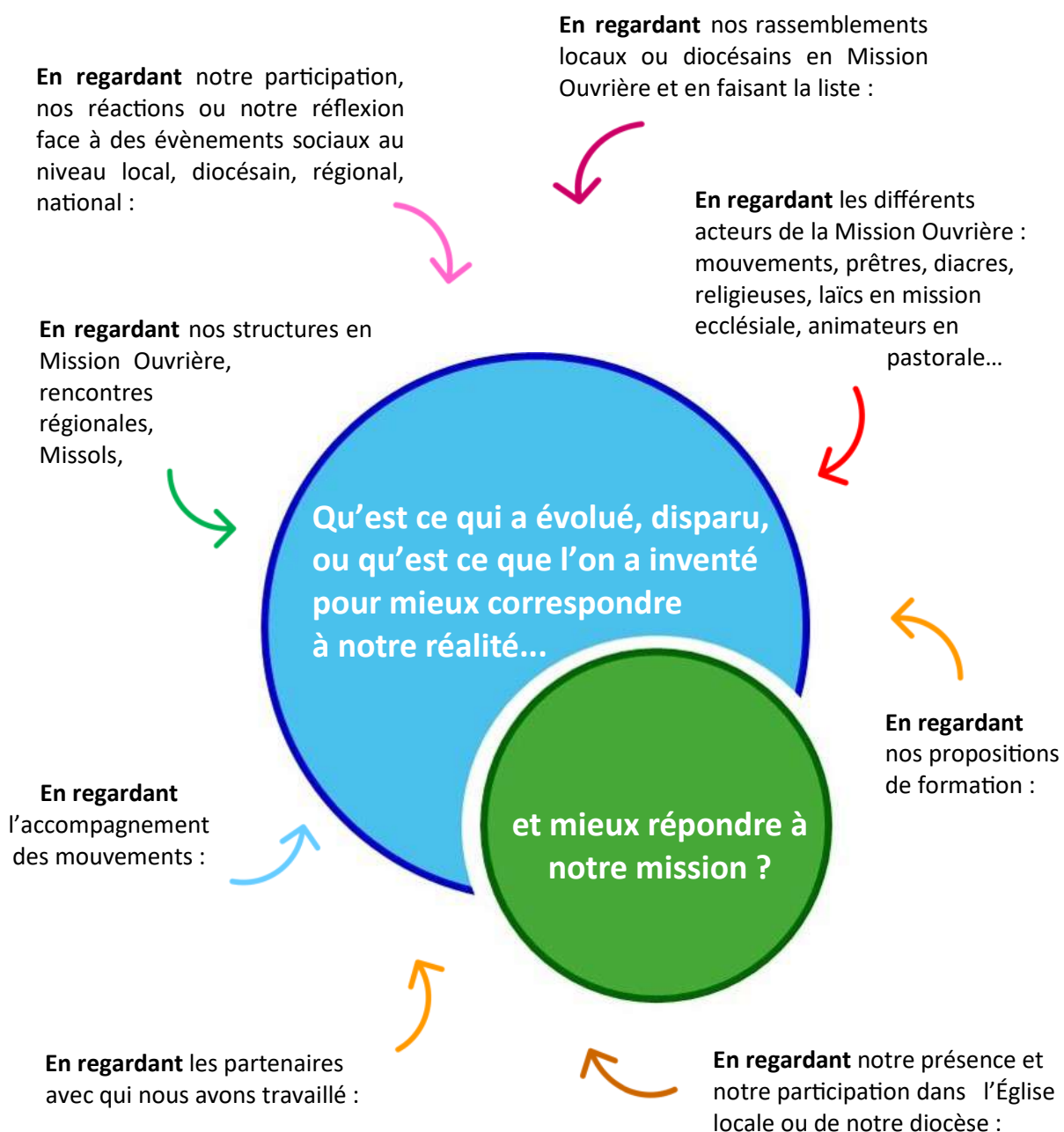
Développer notre communion avec toute l'Eglise :

- En invitant les autres et en se laissant inviter par eux...
- En collaborant à des projets pastoraux avec notre singularité....
- En se laissant surprendre par les religiosités populaires.....
- En reconnaissant dans la prière et la célébration, l'amitié de Dieu pour les humains
- En permettant à des non-croyants de découvrir la grâce et le don de Dieu....



Bref, en se mettant face à la parole d'Isaïe 54, 2 :
« *Allonge tes cordages, renforce tes piquets* »

2- Faire le point de ce qui a évolué dans nos Missions Ouvrières depuis 10 ans



Prenons le temps de faire cette relecture avant de recevoir la Mission Ouvrière que nous accueillerons pour pouvoir non seulement lui montrer notre réalité d'aujourd'hui mais aussi les évolutions que nous avons vécues depuis 10 ans. Cela peut nous permettre aussi de réfléchir sur la Mission Ouvrière que nous voulons pour demain.

Élaborer un programme

Fiche 2

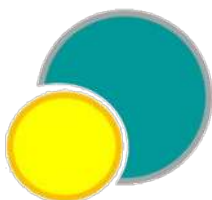
1- Le cadre



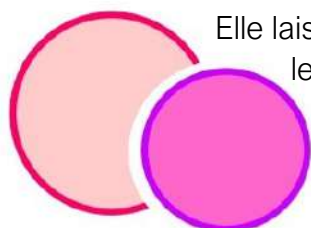
Il est très souple et à adapter selon les réalités et les possibilités des uns et des autres.

Il est défini entre les deux Missions Ouvrières qui se rendront visite mutuellement :

- Il s'agit du déplacement d'une délégation (au nombre variable suivant la volonté et la disponibilité des personnes) représentant une Mission Ouvrière diocésaine ou locale dans un autre diocèse que le sien, moyennant un « retour » en sens inverse à un autre moment.
- L'échange pourra couvrir un temps variable : d'un week-end ordinaire à plusieurs jours (en vacances scolaires par exemple), en passant par un week-end prolongé (Pâques, Pentecôte ou avec un « pont »).
- La délégation doit représenter au mieux la réalité de la Mission Ouvrière diocésaine / Mission Ouvrière locale qui se déplace (enfants, jeunes, adultes des trois mouvements ; mais aussi prêtre, diacre/, religieux/se, Laïcs en mission ecclésiale). Elle peut aussi s'enrichir d'autres personnes habituellement partenaires de la Mission ouvrière.
- Autant la délégation qui se déplace est en nombre limité (de 5 à 15 personnes), autant la Mission Ouvrière diocésaine / Mission Ouvrière locale qui reçoit peut évidemment mobiliser tout le monde qu'elle peut pour accueillir la délégation (au niveau de l'hébergement chez l'habitant, des rencontres, des visites, etc.).



L'avantage, l'atout et l'enjeu principal de cette formule de rencontres est d'impliquer au plus près du terrain les membres de la Mission ouvrière dans la rencontre d'une autre réalité.



Elle laisse libre les partenaires de gérer comme ils l'entendent le moment et la durée de la visite chez les uns et chez les autres, ainsi que le nombre de participants suivant leurs possibilités respectives.

2- Quelques idées à programmer

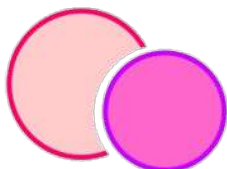
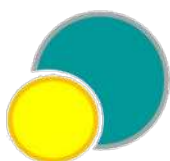


Le contenu ouvre de multiples pistes à imaginer et organiser

- Découverte d'aspects de la réalité ouvrière : un lieu de travail ouvert à la visite, un lieu de la mémoire ouvrière locale et de ses luttes, la rencontre de militants syndicalistes, d'élus locaux.
- Découverte de réalités populaires : déambulation dans un quartier populaire avec ses lieux importants, rencontre d'habitants, d'acteurs sociaux et associatifs...
- Présentation d'actions ou de réalisations menées par ces acteurs, et découverte, s'ils existent, de lieux (espaces dédiés, tiers-lieux d'Église) animés par les membres des mouvements et de la Mission ouvrière.
- Organisation pour l'occasion d'un temps fort avec célébration eucharistique dans un lieu emblématique pour la Mission ouvrière, partage avec la délégation reçue, fête, repas partagé.
- Participation, si cela se présente, à un spectacle ou à un ciné-débat en lien avec ce qu'on porte en Mission ouvrière et dans les mouvements...



Pensons à inviter de manière choisie lors de ces séquences l'évêque (ou un vicaire général ou épiscopal), tel élu local ou départemental, telle personnalité, et nos partenaires habituels sans oublier les médias qui pourraient donner écho à l'événement.



➡ Voir fiche sur l'invitation

➡ Voir fiche sur la communication

Mise en place d'une équipe

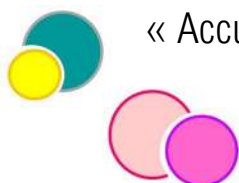
Fiche 3



Il convient de définir auparavant la durée et le lieu de la rencontre.

1- L'équipe d'accueil

- L'équipe pourra être une Mission Ouvrière locale si l'on décide de privilégier un lieu précis (quartier populaire, un lieu dédié à la MO...). Pourquoi ne pas investir une réalité locale où la Mission Ouvrière est en perte de vitesse ? Avec la volonté de vivre une solidarité et un soutien.
- En fonction des réalités des différents lieux des rencontres nationales qui accueillent une délégation, on aura le souci d'associer dans l'esprit « *d'Élargis l'espace de la tente* » des partenaires habituels (CCFD-Terre solidaire, Secours Catholique, Pastorale des Migrants, Maison de quartier, Centre Social, MJC, Carrefour des solidarités...).



« Accueillez-vous les uns les autres »

- En fonction de la durée de l'événement et de son contenu, une équipe de six à douze personnes paraît raisonnable.
- Dans cette perspective nous aurons à cœur de créer une équipe diversifiée, dynamique et efficace. Dans l'équipe de préparation, nous veillerons à bien se répartir les diverses tâches à accomplir. L'équipe aura aussi le souci de l'intergénérationnel : enfants, jeunes, adultes.
- Durant la rencontre, l'équipe devra faire appel à d'autres pour animer les différents temps. Veiller à mettre les acteurs locaux dans le coup et donner la bonne place aux différentes composantes de la Mission Ouvrière.
- Après la manifestation l'équipe veillera à la bonne relecture et aux pistes d'actions et d'avenir à poursuivre.

➡ Voir fiche sur la reprise

2- L'organisation

À chaque Mission ouvrière organisatrice de modifier et de compléter en fonction de ses capacités et de son projet de rencontre, la liste n'étant pas exhaustive.



Préalablement

- Une fois la date, le lieu et la durée de l'évènement choisi, échelonner si possible un calendrier pour la préparation.
- Lister les moyens humains, les choses à faire et le matériel à prévoir.
- Si la rencontre dure sur plusieurs jours, mettre en œuvre une équipe qui sera chargée de trouver les hébergements nécessaires.



Les moyens humains

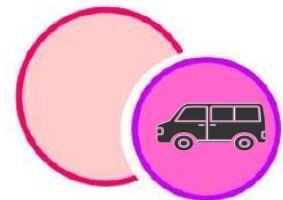


- Une équipe coordinatrice.
- Mettre des adultes dans l'organisation de l'intendance (repas, buvette...).
- Solliciter toutes les personnes à qui l'on peut demander un service quel qu'il soit.
- Savoir s'entourer de personnes compétentes, faire appel à des acteurs locaux (pour la visite d'un lieu, un café débat sur une thématique, la rencontre de militants syndicalistes, d'élus locaux...).
- En fonction des séquences, penser à demander à une composante de la Mission Ouvrière (ACE, JOC, ACO...) pour animer un temps (accueil, débat, rencontres, fête...)
- Prévoir de la place pour des partenaires en Église et des acteurs locaux.



Les moyens matériels et financiers

- Prévoir un budget (même si beaucoup de dépenses seront limitées).
- Lister tout ce dont on aura besoin durant cette rencontre.
- Prévoir les transports d'un lieu à un autre.
- Organiser l'hébergement.
- Un lieu de rencontre, avec un accueil, une salle de réunion, des sanitaires, un espace de cuisine, un coin pour réceptionner le matériel nécessaire, des espaces de repos, des lieux dédiés aux enfants...
- Savoir se rendre visible : affiches, déco, vidéo, radio, médias...



Associer une ou deux personnes plus compétentes dans la gestion financière de l'évènement et solliciter si besoin des demandes de subventions au diocèse ou telle paroisse particulièrement concernée.

1- Oser ?

Oui, parce que cette initiative de dynamique nationale de rencontres locales est audacieuse et qu'elle peut être l'occasion de renouer des liens et d'en tisser de nouveaux. Bref de continuer à élargir toujours plus l'espace de nos tentes.

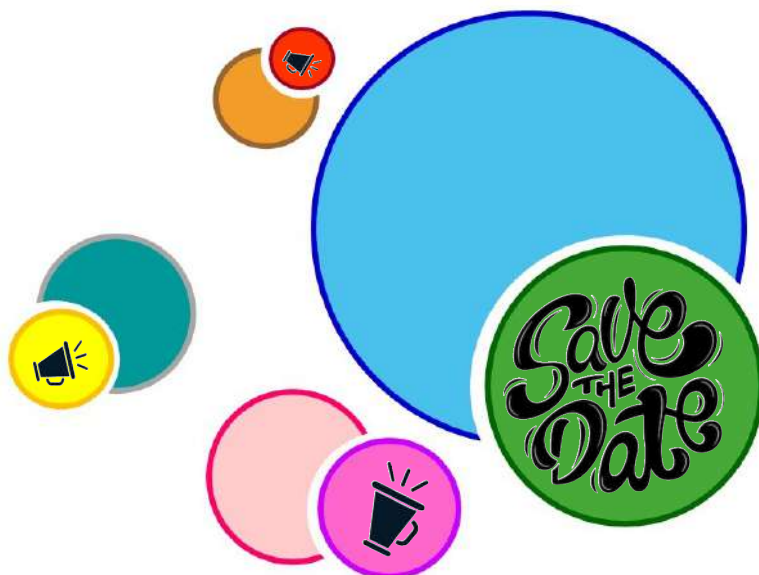
2- Quand inviter ? Tout de suite !

Commençons par cette question. Dès que la date est prise, il faut la faire connaître, même si ni le programme ni le contenu ne sont encore fixés. Un flyer numérique du type « Save The Date », « Retenez la date » peut-être tout de suite envoyé avec quelques lignes expliquant la démarche.

3- Qui inviter ?

Commençons par toi, qui lit cette fiche. On peut commencer par inviter les personnes avec lesquelles nous sommes, personnellement directement en lien (famille, collègue, voisins, copains et copines de notre équipe de mouvement, militants de notre syndicat, parti, association et bien d'autres...) Cela, c'est pour le côté personnel. Cela ne fait pas tout, mais il ne faut pas l'oublier et le proposer à chaque membre de l'équipe d'organisation, en fonction de l'équipe d'organisation, bien sûr. Cela peut déjà commencer à lancer la dynamique d'invitation.

Enfin, n'oublions pas de demander aux invités de devenir à leur tour invitants !



4- Et puis, il y a le collectif et l'institutionnel :

Un point d'attention tout d'abord :

Qui que l'on invite, une invitation plutôt personnalisée dit tout l'attention que l'on porte à l'invité, le désir que l'on a qu'il ou elle soit avec nous. Même si l'invité représente une institution, une organisation, un partenaire...



L'évêque :

On ose commencer par inviter l'évêque, y compris si l'initiative de rencontre est très locale ! En certains endroits, ce peut-être l'occasion de faire découvrir à nos pasteurs la dimension de proximité de notre Mission ouvrière. Certains sont peut-être même demandeurs !

Associer à cette invitation le **vicaire général** du diocèse peut aussi contribuer à favoriser la circulation de l'information. C'est pour cela qu'il est important de lancer les invitations dès que la date est prise.

L'équipe peut aussi identifier **les responsables d'Eglise, les Délégués épiscopaux aux mouvements et associations de fidèles (DEMAF)**, notamment, avec qui nous sommes régulièrement en contact pour les inviter très rapidement.



Les personnes avec qui nous sommes régulièrement en contact :

A l'occasion d'une sortie, d'une fête de Noël, d'un temps fort, des personnes, engagées ou pas en mouvement nous ont laissé leurs coordonnées. Ce peut-être les premières personnes à inviter. Souvent, ces personnes sont demandeuses de ces temps de rencontres et nous sont fidèles. Leur permettre de rencontre d'autres réalités de Mission ouvrière du pays peut aussi être une manière de les remercier. Dans les fêtes de Noël en MO, nous avons pu voir à quel point cela faisait chaud au cœur de personnes isolées que l'on ait pensé à elles. Soyons attentifs à les inviter.



Les responsables des mouvements et composantes :

L'équipe d'organisation peut demander aux responsables un listing des membres du territoire concerné. Elle peut aussi leur suggérer d'envoyer sans tarder l'invitation. C'est important que TOUTES les personnes qui sont en lien d'une manière ou d'une autre avec la Mission ouvrière soient informées et invitées.

Il est important de se dire que les invitations
peuvent être diverses et variées selon qui l'on invite.



Les partenaires d'Église :

Le Secours catholique, la Pastorale des migrants, la Pastorale en quartiers populaires, le CCFD-Terre Solidaire, les associations d'Église ou d'inspiration chrétienne en lien avec les milieux populaires (ATD Quart Monde, Emmaüs et bien d'autres...).

Selon les endroits, nous avons des liens et avons l'habitude d'initiatives communes, en d'autres c'est moins vrai. Osons là aussi inviter large, très vite, profitons de l'occasion de la préparation pour participer aux initiatives de ces réalités, pour nous renseigner aussi sur ce qui existe sur le territoire et qui pourrait-être intéressé par nos rencontres...

En plusieurs endroits il existe un **annuaire diocésain** qui répertorie toutes les réalités d'Église. Ce peut-être l'occasion là aussi d'inviter le doyen et les prêtres du territoire concerné, les religieux et laïcs missionnés, notamment ceux en quartiers populaires ou dans les établissements situés en quartiers populaires.



Les partenaires « hors Église » :

Notre histoire a permis de tisser des liens avec des **organisations syndicales ou politique** soutenant le monde ouvrier. Invitons les représentants ! Nous avons besoin de connaître leurs avis et leur vécu, notamment à propos des réalités de travail. De même que cela peut les intéresser de connaître notre réalité d'Église.

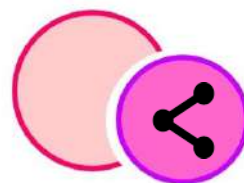
Il existe aussi tout un **tissu associatif**, en particulier dans les quartiers populaires avec qui nous travaillons sans doute déjà et avec qui nous pourrions échanger. Soyons aussi audacieux dans l'invitation adressée à nos **frères et sœurs des autres religions**.

Même si nous n'avons pas ou plus de lien avec ces partenaires, ce peut-être l'occasion d'en provoquer ou de renouer. Il faut bien entendu envoyer l'invitation par mail, mais pourquoi pas oser un mail personnalisé et un coup de téléphone à l'association, au syndicat, à la permanence de l' élu local... Peut-être que nous pouvons profiter de la préparation pour participer à une initiative locale et saisir l'occasion d'inviter. Il est aussi important de suivre les luttes sociales pour là aussi aller à la rencontre !

5- Inviter c'est communiquer :

Le service communication de votre diocèse fait partie des invitations prioritaires pour faire connaître très vite l'événement.

Multiplions également les supports d'invitations. Il faut investir les réseaux sociaux, mais n'oublions pas non plus les flyers papiers à laisser dans les différents lieux ainsi que les affiches !



➡ Voir fiche sur la communication

Qu'est-ce que « la Com » au juste ?

Toute prise de parole est communication

Toute relation est communication.

La communication est une des activités à prévoir dans ces « Rencontres nationalesS »

Il s'agira de définir, partager et diffuser des messages :

- permettant de dire son identité, ses messages, sa vision,
- vers et avec ses différents publics : interne et externe (ce qui suppose de bien les connaître),
- avec une intention précise pour chacun de ces publics,
- avec des supports précis adaptés aux messages et au public,
- au bon moment !
- avec une identité graphique commune à toutes ces rencontres (fournie par la Mission Ouvrière nationale).



Définir les objectifs,
les cibles et les messages associés

On ne peut pas tout dire tout le temps et à tout le monde...au risque de ne pas être entendu. Trop d'infos tue l'info.

Ce n'est pas parce qu'on a transmis une info que l'on a communiqué ! Encore moins que l'on a été entendu, que l'on a suscité la compréhension ou l'adhésion. Il est souvent indispensable de diffuser un même message sous plusieurs angles avec des focus différents, des supports ou des vecteurs adaptés et rythmés.



1- Communication Interne



Pour qui ?

- Les mouvements membres de la Mission Ouvrière et leurs membres.



Pour quoi ?

- Faire connaître ces « Rencontres nationales »
- Inviter à les organiser
- Donner quelques pistes :
 - ➔ Découvrir un territoire, les réalités de ce territoire, une église, une Mission Ouvrière, à travers des rencontres sur le terrain.
 - ➔ En 2015, on parlait « Élargir l'espace de ta tente » où en est on aujourd'hui ?
 - ➔ Si je vais ailleurs, si je reçois, avec qui je vais le faire : les partenaires ?
 - ➔ Vivre une expérience, pas seulement la dire, telle qu'elle existe sur le terrain.



Comment ?

- Diffusion dans les équipes par mail, tracts, affiches.
- Information lors des temps de rentrée, temps forts des mouvements...
- Rappeler les objectifs de ces rencontres.

2- Communication Externe



Pour qui ?

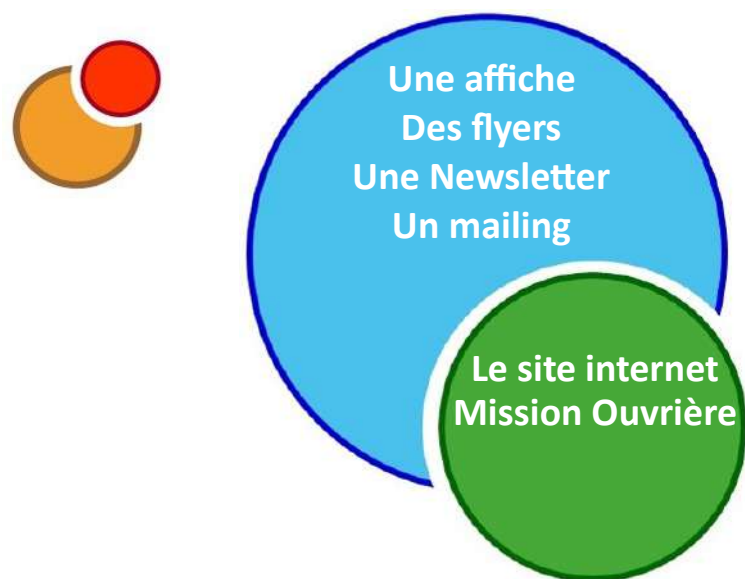
- Dans l'Église : évêque, conseil, paroisses, autres mouvements, partenaires, feuilles paroissiales, services communication du diocèse.
- Hors Église : grand public.



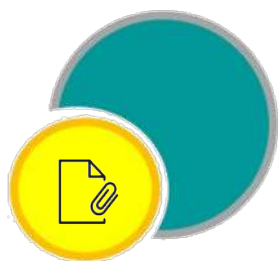
Pour quoi ?

- Se rendre visible !
- Se faire connaître !
- Montrer ce que l'on propose !

3- Des outils pour communiquer



Un petit dossier de presse comprenant :

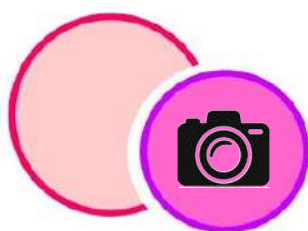


- Un communiqué de presse.
- Une fiche qui explique qu'il y a des rencontres partout en France.
- Historique Mission Ouvrière.
- Le programme.
- Des personnes à contacter.
- Le visuel (ou pas) national.
- Une trame.

4- Des médias à informer

- Journaux
- Radios locales et RCF (ou autre radio chrétienne).
- Télé : France 3 et autre chaîne locale.

Penser à prendre des photos !



Temps de reprise

Fiche 6

Voici quelques questions qui peuvent être complétées ou enrichies.

1- Quand nous avons reçu :

- Que voulions-nous partager avec nos hôtes ?
- Qui avons-nous mis dans le coup de notre Mission Ouvrière ou autres partenaires pour faire quoi ?
- Le programme général a-t-il été respecté ?
- Quel bilan d'accueil du groupe : hébergement, repas, déplacements... ?
- Pour chaque temps, chaque activité du programme : contenu, animation , participation, communications, quels points forts ou limites ?
- Quelle expérience de foi avons-nous faite ?
- Qu'avons-nous entendu de ce que nous ont dit nos hôtes sur leur séjour ?
- Que retenons-nous comme interrogations, suggestions, pistes, élan pour notre Mission Ouvrière ?
- Quel partenariat possible avec nos invités dans l'avenir ?



2- Quand nous avons été reçus :

- Comment avons-nous constitué notre délégation ? Qui a pu y participer ? Quelles appréciations des participants ? Richesses et difficultés ?
- Comment s'est organisé le financement, le déplacement ?
- Que retenons-nous des temps vécus, des visites, des échanges ? Quels intérêts, quelles découvertes ?
- Quelle expérience de foi avons-nous faite ?
- Que retenir pour notre Mission ouvrière ? Pistes, suggestions, désirs pour nos propres initiatives ?
- Quel retour voulons-nous faire à ceux et celles qui nous ont reçu : ce qui nous a plu, ce qui nous a marqué, nos découvertes, etc. ?
- Quel partenariat possible avec nos invitants dans l'avenir ?

